



Bienne, le 15 octobre 2023

Changer d'avis, changer de Vie

Culte à l'Église du Pasquart. Par Ellen Pagnamenta.

Accueil, entrée dans le thème

« C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Pas celle du monde. » dit Jésus.

Une parole pour nous, pour notre cœur et notre âme. La notion de la paix dans la Bible est une notion de plénitude. Ce n'est pas seulement l'absence de conflit ou de guerre. La paix dont il est question dans le verset englobe toute la personne, tout son vécu, tout son cœur.

Après cette semaine ponctuée de messages, d'images de violence, il est bon de prendre ce temps de culte pour nous recentrer et pour entendre une parole de l'évangile qui veut nous procurer cette Paix de plénitude.

Prions avec le Psaume 122

⁰¹Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

⁰²Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

⁰³Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

⁰⁴C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, * là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

⁰⁵C'est là le siège du droit, * le siège de la maison de David.

⁰⁶Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! »

⁰⁷Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

⁰⁸A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »

⁰⁹A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.



Intro au texte biblique de l'Évangile

Quelques lignes plus haut, Matthieu nous parle d'un Jésus qui entre dans le temple et qui renverse les tables et qui chasse les changeurs d'argent et les vendeurs de pigeons.

Attitude surprenante, attitude choquante pour l'autorité religieuse. Qui ose faire une chose pareille ? Remettre en question l'ordre religieux établi ?

Qui ose faire cela ?

Les autorités religieuses se tiennent près de Jésus pour observer ce trouble-fait. Ils l'interrogent. Ils n'attendent qu'une chose : une faille pour pouvoir l'arrêter.

Dans ce contexte, le Jésus de Matthieu nous raconte cette parabole.

Matthieu 21, 28-32 TOB 2010

²⁸« Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. S’avançant vers le premier, il lui dit : “Mon enfant, va donc aujourd’hui travailler à la vigne.”

²⁹Celui-ci lui répondit : “Je ne veux pas” ; un peu plus tard, pris de remords, il y alla.

³⁰S’avançant vers le second, il lui dit la même chose. Celui-ci lui répondit : “J’y vais, Seigneur” ; mais il n’y alla pas.

³¹Lequel des deux a fait la volonté de son père ? » – « Le premier », répondent-ils. Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare, collecteurs d’impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu.

³²En effet, Jean est venu à vous dans le chemin de la justice, et vous ne l’avez pas cru ; collecteurs d’impôts et prostituées, au contraire, l’ont cru. Et vous, voyant cela, vous ne vous êtes pas dans la suite davantage repentis pour le croire. »

Prédication

Chères et chers,

A première vue, la parabole de ce matin est d’une clarté extraordinaire.

D’après vous : lequel des deux fils fait la volonté de Dieu ?

Celui qui dit non et qui va travailler ou celui qui dit d’abord oui et qui n’y va pas ?

Le premier me dites-vous. Vous en êtes sûrs ? Vous répondez donc comme les pharisiens, comme l’autorité religieuse.

Dans le contexte polémique que je vous ai décrit tout à l’heure, le Jésus de Matthieu nous raconte cette parabole. Dans un contexte tendu, les paroles de Jésus ne sont pas aussi simples que cela.

Au lieu de nous contenter d’une lecture rapide qui ne nous ferait pas avancer d’un pouce, je vous propose de reprendre quelques éléments de notre récit.

Peut-être allons-nous constater que nous pouvons apprendre des deux fils.

Avant toute chose, reprenons la demande du père. Pour les lectrices et lecteurs avertis que nous sommes, nous avons une idée à qui Jésus fait référence quand il évoque l’image du Père.

“Mon enfant, va donc aujourd’hui travailler à la vigne.”

C’est un ordre, oui ! Un ordre, tout en douceur : Enfant (la TOB ajoute “mon” enfant). C’est un mot qui exprime avant tout de la tendresse. C’est à cette même tendresse que nous avons fait appel tout à l’heure quand nous avons baptisé Clara.

Oui, le Père donne un ordre, un impératif au singulier. Va. Il s’adresse à chaque fils séparément. Pour Dieu, nous sommes des individus. Il nous appelle aujourd’hui. Pas un jour quand nous aurons 5 minutes, pas quand les enfants voleront de leurs propres ailes pas quand nous serons à la retraite. C’est aujourd’hui que Dieu appelle à travailler dans la vigne.

La vigne, c’est l’œuvre de Dieu. Dieu nous appelle à construire avec lui son œuvre. Une œuvre qui portera du fruit. Pour nous-mêmes et pour les autres, avec les autres.

C’est la voix pleine de tendresse que le père s’adresse à chaque fils.

Nous allons nous demander ce que les attitudes des deux fils peuvent nous révéler sur nous.

Musique

Prenons ce premier fils. Nous avons retenu qu’il fait ce que le père lui demande. Mais avons-nous déjà oublié sa réponse ?

Ce “Je ne veux pas”, c’est comme une gifle. Ici, il ne s’agit pas de ranger oui ou non sa chambre ; de faire oui ou non ses devoirs. Ici il s’agit d’une attitude face à Dieu.

Non, je ne veux pas. Boum ! Ça fait mal. Il nous arrive d'avoir de telles attitudes face à la vie face à Dieu. Des attitudes d'enfants boudeurs qui ne veulent pas évoluer. Il nous arrive de rester sur nos rails, dans nos schémas, de rester derrière la porte fermée, de ne pas avoir envie de savoir ce qui pourrait se trouver de l'autre côté.

Alors que l'évangile nous appelle à cette ouverture. A la conversion, comme le disait Jean Baptiste avant Jésus.

Qu'est-ce qui motive ce fils à sortir de son entêtement ?

Il y a un regret. "Pris de remord" dit la TOB. Il s'est passé quelque chose en lui. Quelque chose qui le fait tourner de 180°. C'est ce qui exprime le verbe grec. Et nous ?

Qu'est-ce qui peut alors nous décider de finalement sortir de nos attitudes enfantines face à la vie, face à Dieu ?

Peut-être est-ce le sentiment que nous pourrions passer à côté de quelque chose. Nous pourrions passer à côté d'une promesse, d'une rencontre...

Parfois il nous manque les mots pour dire ce qui fait changer d'avis, ce qui nous fait changer de vie. Après coup, nous avons parfois l'impression que c'était un appel de Dieu

L'évangile nous appelle à la Vie. Pour trouver la vie, la vraie, il faut parfois changer d'avis.

Musique

Prenons donc l'autre fils. Celui qui dit oui et qui ne va pas travailler.

Pourquoi n'y va-t-il pas ? Que pensez-vous ? Qu'est-ce qui le retient ?

Ah ben, peut-être qu'il ne peut pas ? ! Il ne peut pas ! Pas encore ? !

Car ce n'est pas si simple que cela que de faire le bien. Parfois, c'est même difficile.

Difficile pour nous de croire que Dieu s'adresse à nous avec la même tendresse que le père de la parabole. Facile de vouloir faire le bien.

Mais faire le bien, c'est plus facile à vouloir qu'à faire. C'est très difficile : arrêter de fumer, changer notre mode de consommation, maîtriser notre colère, voir les choses du bon côté quand on broie du noir... Nous voudrions tant pouvoir changer... mais...

Mais souvent, bien souvent, nous sommes incapables d'avancer d'un pouce malgré toute notre bonne volonté. Que faire alors quand nous nous découvrons dans l'attitude du deuxième fils ?

Et si nous mettions un peu de tendresse dans notre vie ? Dieu nous appelle "enfant".

Personne n'attend d'un enfant de ne pas pouvoir faire juste, de se maîtriser totalement. Clara et les enfants qui sont parmi nous ce matin nous le rappellent : il est long et il est difficile de devenir adulte. C'est difficile de vivre pleinement l'évangile.

Et voilà la bonne nouvelle. Personne ne l'attend de nous. Parfois, il est bon de nous rappeler que le plus important d'avoir envie d'avancer dans la foi.

Ce qui compte, c'est l'attitude devant Dieu, c'est d'avoir l'envie de devenir un petit peu source de bénédiction en ce monde. L'essentiel, c'est cette espérance en Dieu. Pour le reste, chacun de nous fait ce qu'il peut, à son rythme.

Le second fils nous invite de lui dire « Me voici, tel que je suis, Seigneur », en confiance. Dieu nous aide à cheminer, il nous montrera ensuite ce que nous pourrions faire dans la vigne.

Mettons donc de la tendresse dans notre vie.

Notre idéal, celui de vivre conformément à l'Évangile, est comme un sommet inatteignable, c'est l'amour parfait de Dieu, c'est donc normal que nous n'y arrivions pas. Cet écart n'est donc pas culpabilisant : il ouvre une perspective, un chemin.

Jésus évoque les prostituées et les voleurs qui ont écouté l'appel à la conversion lancé par Jean-Baptiste et se sont mis en route avec le Christ. Ils sont encore prostitués et voleurs, mais au moins ils sont en chemin. Eux, ils sont en chemin.

Alors que les gens « de bien », les prêtres qui viennent interroger Jésus, qui le trouvent trop large d'esprit, qui attendent une faille... eux, ils font du surplace avec leurs belles paroles.

Une fois de plus, l'évangile renverse l'ordre des choses. Qui est plus proche de Dieu ? Les gens de mauvaise vie ? Ou les autorités religieuses ? Ou des personnes tout à fait moyennes, sans histoires, comme la plupart d'entre nous ?

Aujourd'hui, il ne s'agira pas de dire avec assurance si nous sommes plutôt le premier fils ou plutôt le second. (Nous sommes tantôt l'un, tantôt l'autre.)

Aujourd'hui, la question qui m'importe est « comment être devant Dieu ? Comment répondre quand il nous appelle ? »

L'évangile nous appelle à la vie, quitte à changer d'avis.

Et si nous mettions de la tendresse dans notre vie ? Si nous acceptions la tendresse infinie avec laquelle nous sommes aimés ?

Que Dieu nous soit en aide.

Amen.

Prière dite de St. François d'Assise

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

Envoi - Bénédiction

L'évangile nous appelle à la vie, quitte à changer d'avis.

Mettons donc de la tendresse dans notre vie

Acceptons la tendresse infinie avec laquelle nous sommes aimés.

Et la paix de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre garde nos sens et nos cœurs en Jésus.

Qu'il nous bénisse et nous garde le Père, le Fils et le Saint Esprit. *Amen*

Coordonnées pour la collecte

Paroisse réformée française

Collecte

2504 Bienne

IBAN : CH35 0900 0000 2581 2282 1

Mention : Collecte du dimanche 15 octobre 2023

Œuvre soutenue

Campagne d'automne DM, divers projets à Cuba

Récépissé

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Payable par

Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne

Monnaie	Montant	
CHF		

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie	Montant	
CHF		

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Informations supplémentaires

Collecte

Payable par

Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne